

la saga des poules mouillées



Résumé

Une nuit, en terre d'Amérique vers le nord, quatre femmes se sont donné rendez-vous dans un vortex fabuleux. Elles se nomment Laure Conan (L'Ancienne), Gabrielle Roy (Petite Corneille), Anne Hébert (Tête Nua-geuse), Germaine Guèvremont (La Paroissienne).

Germaine et Laure viennent d'accueillir Anne et Gabrielle au coeur de l'espace qu'elles ont inventé. Pour célébrer cette rencontre mythique, elles ont préparé un banquet, Germaine s'attachant davantage à l'aspect liquide — soupe, alcool de bebittes, liqueur — et Laure, à l'aspect solide — tartes, pain, etc.

La rencontre est joyeuse jusqu'au moment où, s'emparant d'une miche de pain, Gabrielle l'élève au-dessus de sa tête en affirmant que « ceci est son corps », que c'est là l'héritage génétique invisible des femmes. Outrée et n'y voyant qu'une parodie de la « sainte » messe, Laure l'interrompt...

La peau de la grande oursonne

Germaine. — Petite Corneille, je crois que tu vas trop loin !

Laure. — Tu m'exaspères, pis tu me fais peur !

Gabrielle. — (à Laure) Mais, très révérende mère supérieure, ceci n'est-il pas votre pain, votre sueur, vos mains en mission d'amour, d'énergies dans la farine et le levain ! Qui donc fait le pain, sur la Terre promise ? Depuis des siècles et des siècles, du grand nord au grand sud, depuis les premières lueurs de l'aube, qui donc se penche sur la nourriture, qui donc converse avec le feu dans le four ?

Germaine. — Les femmes. les mères...

Laure. — Je ne le nie pas ! Mais de là à parodier une sainte cérémonie, celle de la sainte table...

Gabrielle. — Mais pour moi, elle n'est pas sainte. Tout au plus scandaleuse et vampirique. Nécrophile en plus!

Germaine. — C'est vrai que la sainte table, c'est nous qui la mettons!

Laure. — Je ne le prends pas. Non! Non! Non!

Gabrielle. — Fiat! Fiat! Fiat!

Germaine. — (fataliste) On vient d'atteindre un point de non-retour...

Gabrielle. — Fiat et marde! J'ai deux mains, l'Ancienne, et avec ces deux mains-là, je touche à toute! À nous toutes, dans ce pain-là! Que je mange, que je digère. Salut à vous mes mères pâtissières, mes mères du gâteau des anges, de la manne dans le désert, du blé dans les plaines de la pleine lune. Je vous romps vivantes, mes mères timides, mes mères effacées de la carte géographique de l'histoire! Mères des toundras, des îles flottantes, mères des enfants de la terre, je vous avale et je vous intègre car ceci est votre corps comme il est celui de Germaine, d'Anne, de Laure et le mien!

Germaine. — (à Laure) L'Ancienne, je t'avoue que je suis ébranlée...

Laure. — Alors tu as l'ébranlement facile, la Paroissienne. Moi, je suis outrée! Choquée! (à Anne) Et toi, Tête Nuageuse! Oui, toi! Avec ton air cosmopolite de madone-des-sleepings-dans-le-transsibérien-express-d'Agatha Christie...

Anne. — C'était l'Orient-Express, ma chère Miss Marple...

Laure. — Regarde où tu nous a menées avec ton cognation-cognatique-génétique-pas-de-traces, pas de témoins...

Anne. — (l'admirant) Comme dirait Marie Savard, voilà une tragédienne à l'aise! Et où donc?

Laure. — Mais au crime... À l'assassinat pur et simple... Au schisme!

Anne. — (agacée) Tu fais des métaphores ou tu parles sérieusement, Laure-Agatha-Conan?

Laure. — Tu n'as rien compris! Petite Corneille est en train d'assassiner...

Anne. — La liturgie? La religion? Ne t'inquiète pas, l'Ancienne! La liturgie, la religion, c'est comme le fédéralisme: toujours renouvelé!

Gabrielle. — Mais c'est pas toute! Pendant qu'on est à genoux dans leurs mosquées, leurs ashrams, leurs temples à boudier, leurs basiliques à miracles, leurs sanctuaires de lampes à terre, leurs chapelles à chalets et autres bécoses décorées pour leurs saints-sièges, je te ferai remarquer que pendant ce temps-là, on ne marche pas sur le parlement, on ne se baigne pas à l'O.N.U., on ne s'infiltré pas à la maison blanche, au Kremlin. On ne prend pas d'assaut l'Élysée, les palais de Pékin ou de Tokyo, l'hôtel de ville de Jérusalem, on ne siège pas non plus au conseil municipal. On n'est surtout pas à Rome, dans le saint des saints! Non, on est ailleurs, dans le noère de la grande noèrcœur, en train de se pétrir la culpabilité, les deux pieds dans le bénitier en suçant des hosties, maudit!

Laure. — (dans un cri du coeur) Je meurs de peur!

Anne. — Rends-toi à l'évidence: ce n'est pas tous les jours qu'on rend un tel hommage à celles qui font la cuisine, le pain. Ou préfères-tu la tombe de la boulangère inconnue?



Café de la librairie des femmes

3954, rue ST-DENIS, Montréal, Que. 843-6273

EXPOSITIONS - MUSIQUE - ÉVÉNEMENTS

Gabrielle. — J'ai pas terminé, l'Ancienne ! Des waitress de sainte table, des hôtes de l'air du grand pacha ténor, des entretenues anonymes du feu sacré de la cuisine, j'en ai trop rencontré. J'ai tellement pleuré ! Toutes à leurs besognes, « elles sèment le grain à poignée, au printemps. Elles sarclent et arrosent le jardin, l'été. Elles sont si souvent penchées sur la terre brune que rarement les voit-on se redresser tout à fait. Elles... »

Germaine. — (à Petite Corneille) Fragile lumière de mon espérance, je sais tes pages par coeur. « Elles élèvent une famille nombreuse. Elles portent leurs enfants pendant les semences, pendant les labours, à la fenaison, dans les lourdes chaleurs des récoltes ; souvent elles donnent le jour aux champs entre deux besognes pressantes... »

Anne. — Moi aussi, je la sais par coeur, ma corneille reine : « Elles vont quelquefois à la ville, à pied, avec de gros paniers de légumes aux bras. Elles en reviennent, la main serrée sous leurs châles et ne la desserrent au retour que pour laisser tomber dans celle du maître jusqu'au dernier sou de leurs recettes ».

Laure. — Je suis anéantie...

Germaine. — Un peu de potage, l'Ancienne ? Une bonne gorgée d'alcool de bebitte et tu vas te sentir d'attaque (elle lui donne à manger, à boire). Ça va t'aider à faire descendre les évidences de Petite Corneille.

Gabrielle. — (qui élève une miche de pain dans les airs) Je vous salue toutes les femmes pleines de sel sous les porches des cathédrales d'algues ! Salut à vous, les femmes immaculées sur les banquettes de la voie lactée ! Les femmes d'étoiles en or, les survivantes de la constellation du coup de foudre ! Et je vous dis qu'ils se sont emparé de la peau de la Grande Oursonne, la première mère du ciel. Des voleurs de symbole ! Pire, des usurpateurs !

Anne. — Nous n'avons certes pas inventé le sacrifice de la messe...

Gabrielle. — Une pareille horreur ? Sûrement pas. Ni le

péché originel, ni la crucifixion, ni les tables jack-pot de la loi, ni le massacre des innocents, le jugement dernier. Encore moins les limbes-enfer-purgatoire-de-la-trinité-des-trois-angles-tordus !

Laure. — Ni les cavaliers de l'apocalypse, ni les bébelles en or du fiston, ostensor, ciboire, calice !

Les trois en chœur : Laure !

Laure. — C'est bien moi, celle qui a vécu dans le désert, le masochisme sur le trottoir ! Toute l'Histoire m'est passée dessus ! Aplatie, écrabouillée, Laure Conan. Mais il me semble que depuis quelques minutes je suis maintenant en face de la tâche de comprendre.

Germaine. — Moi aussi, l'Ancienne ! Peut-être bien qu'on est en train de se retrouver dans le beau magma maternel où jadis nous avons flotté au bout du cordon ombilical de notre premier amour passionné, exclusif... inoubliable. Peut-être qu'on touche enfin, avec nos lèvres, nos mots, toutes les anciennes saisons du corps dans ses robes de peau, de poils, de plumes et d'écaillés. Peut-être aussi que nous sommes en train de nous remettre au monde parmi les autres.

Anne. — Moi, je dis que vous parlez ainsi que des anges sauvages qui s'avanceraient dans le vif du large en pleine volure d'ailes. Quelque chose se cogne à l'âme, souvenirs ou rognures d'ailes... je ne sais pas mais qu'importe ! Qu'importe puisque nous reconnaissons enfin nos voix, que nous identifions enfin les ombres aux pas glissants que nous fûmes si souvent. De flèches, de feux et de larmes, la première page de notre histoire roule avec l'univers ! (distribuant les pains) « Je crois à la solitude rompue comme du pain par la poésie ».

Gabrielle. — Le pain extatique ! Radioactif !

Germaine. — Le pain historique ! Le pain de la création : faire du pain, des enfants, des pages d'écritures...

Laure. — Faire des images, des personnages ! Le pain du remue-ménage !

LES P'TITES MAINS À LAVIE EN ROSE

